

Meine Charakterbild

Ich bin Impressionist, Expressionist, Internationalist, Futurist, musikalischer Verist; Jude und durch die Macht des Judentums emporgekommen, Christ und von einer katholischen Clique unter Patronanz einer erzkatholischen Wiener Fürstin "gemacht" worden.

Ich bin Klangkünstler, Klangphantast, Klangzauberer, Klangästhet und habe keine Spur von Melodie (abgesehen von sogenannten kurzatmigen Floskeln, neuestens "Melodielein" genannt). Ich bin Melodiker von reinstem Geblüt, als Harmoniker aber anämisch, pervers, trotzdem ein Vollblutmusiker ! Ich bin (leider) Erotomane und wirke verderblich auf das deutsche Publikum (die Erotik ist augenscheinlich meine ureigenste Erfindung trotz Figaro, Don Juan, Carmen, Tannhäuser, Tristan, Walküre, Salome, Elektra, Rosenkavalier u.s.f.). Ich bin aber auch Idealist (Gott sei Dank !), Symboliker, stehe auf dem linken Flügel der Moderne (Schönberg, Debussy), stehe nicht ganz links, bin in meiner Musik harmlos, verwende Dreiklänge, ja sogar noch den ganz "trivialen" verminderten Septakkord, lehne mich an Verdi, Puccini, Halévy und Meyerbeer an; bin absolut eigenartig, ein Spekulant auf die Instinkte der Masse; Kinodramatiker; ein Mensch, "der aus Sehnsucht und Morbidezza seine Kräfte zieht"; schreibe ausschliesslich homophon, meine Partituren sind gleichzeitig kontrapunktische Meisterwerke, auch "Künsteleien", meine Musik ist rein und echt, erklügelt, ergrübelt, gesucht, ein Meer voll Wohllaut, eine gräuliche Häufung von Kakophonien, ich bin im Gegensatz zu anderen ein Reklameheld ärgster Sorte, bin "des süssen Weines voll", "ein grandioses Dokument des Unterganges unserer Kultur", verrückt, ein klarer berechnender Kopf, ein miserabler Dirigent, auch als Dirigent eine Persönlichkeit, ein glänzender Techniker, vermag nicht einmal meine Werke zu dirigieren (und dirigiere sie immerzu); ich bin auf jeden Fall ein "Fall" (einige werden behaupten, ein böser, andere, ein "Reinfall"), ferner bin ich ein schlechter Dichter, aber ein gutter Musiker, meine dichterische Begabung ist allerdings weitaus bedeutender als meine musikalische, meine Musik erwächst aus der Dichtung, meine Dichtung aus der Musik, ich bin ein Antipode Pfitzners, der einzige Nachfolger Wagners, ein Konkurrent von Strauss und Puccini, schmeichle dem Publikum, schreibe nur, um alle Leute zu ärgern und trug mich kürzlich tatsächlich mit dem Gedanken, nach – Peru auszuwandern.

Was aber – um Himmels willen- bin ich nicht? Ich bin (noch) nicht übergesnappt, nicht grössenwahnsinnig, nicht verbittert, ich bin kein Asket, kein Stümper oder Dilettant und habe noch nie eine Kritik' geschrieben.

Portrait de mon personnage

Je suis impressionniste, expressionniste, internationaliste, futuriste, vériste musical ; juif et ayant fait son chemin grâce au pouvoir du judaïsme, chrétien et « fabriqué » par une clique catholique placée sous le patronage d'une princesse viennoise archi-catholique. Je suis artiste du son, esprit chimérique du son, magicien du son, esthète du son, et n'ai pas le moindre vernis de mélodie (excepté quelques figures, pour ainsi dire, de style, qu'on appelle depuis peu des « petites mélodies »). Je suis un mélodiste du sang le plus pur, mais – bien qu'étant un musicien pur-sang – je suis pourtant un harmoniste anémique et pervers ! Je suis (malheureusement) érotomane et agis de façon nuisible sur le public allemand (l'érotisme est selon les apparences mon invention la plus authentiquement personnelle, malgré *Les noces de Figaro*, *Don Giovanni*, *Carmen*, *Tannhäuser*, *Tristan*, *La Walkyrie*, *Salomé*, *Elektra*, *Le chevalier à la rose* et autres). Mais je suis aussi idéaliste (Dieu merci !) et symboliste, je me situe à l'aile la plus radicale des modernes (Schoenberg, Debussy), je ne suis pourtant pas tout à fait à gauche, je suis inoffensif dans ma musique, j'utilise des triples accords, même encore l'accord de septième diminuée totalement « trivial », je m'appuie sur Verdi, Puccini, Halévy et Meyerbeer ; je suis

absolument singulier et spéculé sur les instincts des masses, je suis un compositeur dramatique pour le cinéma ; je suis un homme « tirant ses forces de la nostalgie et de la morbidité » ; j'écris de manière exclusivement homophone, ma musique est pure et propre, subtile, alambiquée, une mer pleine de sons agréables, un amoncellement terrible de cacophonies ; je suis, contrairement à d'autres, un héros de la réclame de la plus mauvaise espèce, « plein de vin doux », « un document grandiose du déclin de notre culture », un fou, une tête calculatrice, un chef d'orchestre misérable mais aussi une personnalité de la direction d'orchestre, je suis un technicien brillant, je suis capable de ne pas diriger une fois mes œuvres (et je les dirige constamment) ; je suis en tout cas un « phénomène », je suis en outre un mauvais poète mais un bon musicien, ma musique jaillit de ma poésie, ma poésie de ma musique, je suis aux antipodes de Pfitzner, le seul successeur de Wagner, un concurrent de Strauss et de Puccini, je flatte le public, j'écris seulement pour fâcher tout le monde et ai eu récemment l'idée d'émigrer vraiment au Pérou. Ce que – pour l'amour du ciel – je ne suis pas ? Je n'ai pas (encore) déraillé, je n'ai pas la folie des grandeurs, je ne suis pas aigri, je ne suis pas un ascète, un gâcheur ou un dilettante et je n'ai jamais encore écrit de critique.

Traduction de « Meine Charakterbild » présentée dans un programme de concert au Théâtre des Champs-Élysées (2009), reprise dans le livret accompagnant les représentations de Die Gezeichneten à l'Opéra de Lyon, en 2015, révisée par Alexandre Iagodkine.